

qu'on ne saurait contester à M Taché, et que les écrivains les moins renseignés sur notre histoire bas-canadienne ne peuvent refuser de lui reconnaître lorsque les faits sont ainsi placés sous leurs yeux ”

SOCIÉTÉ ST. VINCENT DE PAUL

DANS toutes les villes du Canada, cette illustre association rend aux classes pauvres des secours comparativement abondants et soutenus. C'est bien dommage, cependant, que tous ne comprennent point l'obligation qu'il y a de s'y associer, car s'il en était ainsi, il n'y aurait presque plus de pauvres parmi nous, pour ainsi dire.

Pour ne parler que de la ville de Montréal, cette métropole de la charité, voici le rapport qui vient d'être préparé pour le Conseil général, à Paris, et qu'un membre de l'association nous transmet succinctement.

“ Les diverses Conférences de la Société St. Vincent de Paul de Montréal ont secouru durant l'année dernière (1879) douze cent cinquante familles, composées de plus de 5,500 personnes, auxquelles il a été distribué environ 58,000 livres de pains et autres provisions et effets, et au moins 10,000 gallons de soupe, avec au-dessus de 1,000 cordes de bois.

Les recettes (aumônes) de l'année ont produit environ \$8,700. et les secours donnés aux pauvres s'élèvent à environ \$7,000. laissant en caisse \$1,700, le 3 décembre dernier, pour commencer les secours à donner durant l'hiver ver 1879-80.

Les seize Conférences de la ville de Montréal comprennent 1,700 membres, dont deux seulement sont morts durant l'année dernière. ”

Comme on voit, si la charité n'aurait pas, elle ne tue pas non plus.

Avec le poète, répétons cet hymne sacré, et que les âges rediront :

Ouvrez-vous portes éternelles,
Ange, prenez vos harpes d'or,
Et par des chants sacrés, des fêtes solennelles,
Des plus pures vertus accueillez le trésor.
Toi qui des pauvres sur la terre
Fus le bienfaiteur et le père,
Honneur de ta patrie, ô immortel VINCENT,
Du sein de ces clartés dont l'éclat t'environne
Accours déposer la couronne
Sur la tête de ton enfant.

Nous remercions bien cordialement notre aimable correspondant pour les renseignements édifiants qu'il a bien voulu nous communiquer.

Ernest VOLIGNY.

Informations Générales.

ESPOIR ET RECONNAISSANCE.

NOUS croyons devoir exprimer de nouveau notre très vive reconnaissance à la presse franco-canadienne, et à nos nombreux correspondants des États-Unis et du Canada, pour les conseils, les encouragements et le concours précieux qu'ils ne cessent d'accorder à cette œuvre littéraire, que des écrivains de talents veulent rendre forte et puissante.

D'après les chances de succès que nous croyons entrevoir, nous espérons pouvoir assurer à ces courageux ouvriers de l'intelligence que si la récompense est assurée au soldat qui se distingue sous les drapeaux de son pays, ils ne sauraient être laissés sans récompense pour le dévouement qu'ils apportent à répandre la vérité, la lumière et le goût du beau, du bon et du vrai au sein des masses, tout en y exerçant sur l'état moral du peuple cette influence salubre si propre à rehausser le niveau commun de la société.

Deux pensées, comme nous l'avons déjà dit, ont présidé à la fondation de cette publication littéraire. *Religion* et *Patrie*.

Religion. — En effet, il importe à tous les catholiques de la Puissance du Canada que notre sainte foi s'affirme ici, dans la Capitale Fédérale, qui compte déjà un puissant élément de vrais catholiques, soutenus et encouragés par un digne Evêque et par un Clergé dévoué.

Patrie. — Il s'agit de savoir si l'élément canadien-français occupera dans la Capitale Fédérale, la place que lui assigne la Providence. Plus l'influence de la nationalité canadienne française